

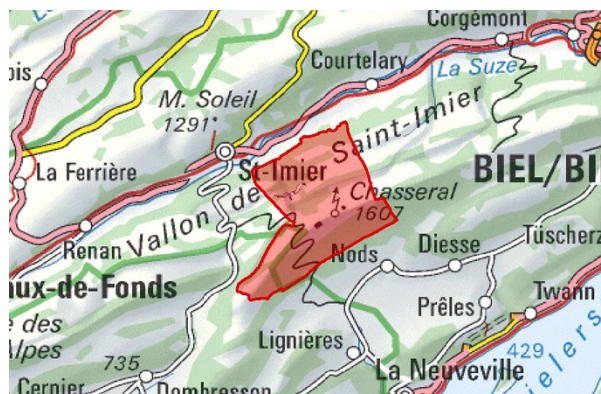


IFP 1002 Chasseral

Cantons	Communes	Surface
Berne	Cormoret, Nods, Saint-Imier, Villeret	2159 ha
Neuchâtel	Lignières, Val-de-Ruz	



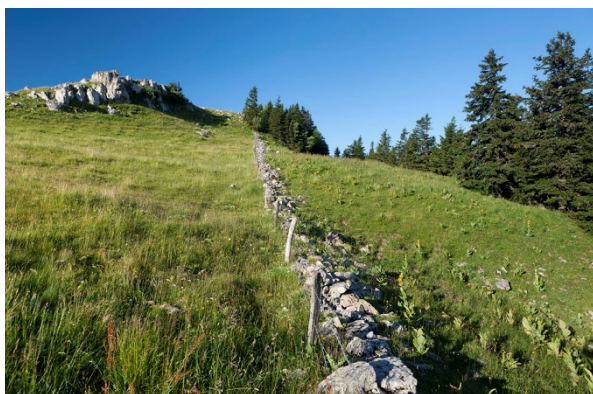
Pâturages et lapiaz sur la crête du Chasseral



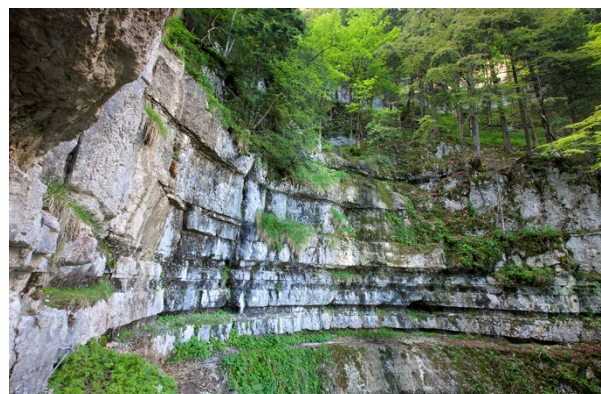
IFP 1002 Chasseral



Le versant sud de la longue crête du Chasseral



Murs de pierres sèches au col du Chasseral



Parois rocheuses dans la Combe Grède

1 Justification de l'importance nationale

- 1.1 Sommet emblématique du Jura
- 1.2 Longue crête calcaire caractéristique, marquant le premier pli de la chaîne jurassienne
- 1.3 Présence des principales formations géomorphologiques typiques du Jura, notamment des alignements de dolines
- 1.4 Succession de pâturages, pâturages boisés, versants boisés et bancs de rochers affleurants
- 1.5 Mosaïque de milieux naturels caractéristiques de la chaîne jurassienne
- 1.6 Habitat très important pour les tétraonidés et en général favorable à une faune riche et diversifiée
- 1.7 Flore alpine relictuelle

2 Description

2.1 Caractère du paysage

Le Chasseral est l'une des trois plus hautes crêtes du Jura plissé, dont il occupe le premier pli avec sa silhouette homogène et reconnaissable à grande distance. Culminant à 1607 m d'altitude, ce massif forme un relief continu de plus de 25 km qui domine le paysage jurassien. Son long sommet dégarni et emblématique offre un large panorama sur les Franches-Montagnes, le Plateau suisse et les Alpes. Il est marqué depuis 1970 par une grande antenne de télécommunications.

Ses contreforts sont caractérisés par les vastes forêts naturelles qui le colonisent presque entièrement, laissant apparaître, au-dessus de 1200 m, de grands pâturages, localement boisés et souvent bordés par des murs de pierres sèches. Mosaïque structurée de milieux ouverts et fermés, Le Chasseral présente un paysage très caractéristique de la chaîne jurassienne.

Le flanc sud présente un paysage calme, régulier et parfaitement parallèle au plissement de la chaîne jurassienne. L'autre versant, orienté vers le Vallon de Saint-Imier, a une morphologie plus complexe et accidentée. Le haut du flanc nord présente une longue paroi rocheuse qui confère à ce paysage un caractère alpin. Plus bas dans le versant, une alternance de combes abruptes qui entaillent profondément les flancs et de vallons plus doux parallèles à ceux-ci, donnent au paysage un caractère plus sauvage et tranquille, en particulier dans les combes Grède et Biosse.

2.2 Géologie et géomorphologie

Le massif du Chasseral correspond à un anticlinal mis en place lors de la surrection du Jura, il y a environ 10 millions d'années. L'érosion ultérieure a fortement entaillé sa voûte sommitale dont ne subsistent aujourd'hui que deux crêtes parallèles de calcaires massifs. La dernière glaciation a également contribué à façonner le relief. Les glaciers alpins, qui n'ont pas débordé sur le versant nord du massif, ont déposé des moraines sur le versant sud. Les quelques moraines locales sur le versant nord ont été au contraire déposées par des glaciers internes jurassiens.

Le cœur de l'anticlinal est formé de deux combes de marnes au sol maigre séparées par l'affleurement central de calcaire du Petit Chasseral. Ces combes marneuses sont trouées par des dizaines de dolines alignées de manière très régulière. Phénomène rare dans le Jura, ces alignements parfaits de dolines sont dus à la présence de deux couches de roches différentes, l'une imperméable et l'autre perméable. Reliées aux calcaires sous-jacents, les dolines drainent ainsi localement les importantes précipitations et l'eau de fonte des neiges, qui ruissellent sur les marnes. L'eau de pluie qui ruisselle sur la crête du Chasseral a formé, par dissolution, des sillons dans les roches calcaires, donnant naissance à des lapiaz. Ces conditions géologiques expliquent la faiblesse du réseau hydrographique de surface, qui se limite à la Combe Biosse et à la Combe Grède.

Les deux combes, Biosse et Grède, qui entaillent les flancs du Chasseral, sont d'origines différentes. À l'ouest du massif, la Combe Biosse, longitudinale, correspond au prolongement des combes du massif en direction du Val de Ruz. La Combe Grède, avec ses hautes falaises rocheuses et ses éboulis, résulte de l'érosion profonde de la crête calcaire dominant le Vallon de Saint-Imier et constitue un vaste ruz.

Sur le versant sud du massif se localisent une vingtaine de gros blocs isolés de 1 à 2 m de diamètre. Formes issues de la solifluxion, ces «blocs laboureurs» fluent par gravité lors du dégel, plus rapidement que le sol environnant, provoquant la formation d'un bourrelet en aval et d'un sillon caractéristique en amont, formations bien visibles dans certains pâturages du versant sud.

2.3 Milieux naturels

Le Chasseral est caractérisé par une remarquable mosaïque de milieux naturels, qui s'étalent sur son sommet, ses hauts plateaux, ses versants ainsi que dans ses combes.

Le massif présente une flore particulière, qui est favorisée par de fortes précipitations et par des températures basses en raison de l'altitude et de la situation géographique. Il abrite de nombreuses espèces d'origine alpine, à l'exemple de la rare Sabline à grandes fleurs (*Arenaria grandiflora*), une plante qui colonise les affleurements rocheux et les éboulis des montagnes calcaires. Le plateau sommital et les chaînes voisines sont occupés par des pâturages boisés et de vastes prairies et pâturages secs, dont plusieurs sont d'importance nationale. Ces prairies, dominées par les pelouses calcaires sèches à séslerie (*Seslerion*), les pelouses sèches et mi-sèches médio-européennes (*Xero- et Mesobromion*) et les pelouses maigres acides (*Nardion*), abritent plusieurs espèces d'orchidées et constituent des milieux favorables pour différents oiseaux, à l'exemple de l'Alouette lulu (*Lullula arbor-rear*). Les pâturages qui couvrent les hauts plateaux au nord et à l'ouest du sommet conviennent à plusieurs oiseaux qui apprécient les prairies de fauche extensives des régions montagneuses. Le massif du Chasseral constitue également un lieu d'escale pour les oiseaux migrateurs. L'Azuré de la faucille (*Cupido alcetas*), un petit lépidoptère bleu, colonise les bois clairs et les lisières ensoleillées jouxtant ces milieux ouverts.

Les versants nord et ouest du massif du Chasseral sont caractérisés par deux combes, la Combe Grède et la Combe Biosse. Elles sont dominées par des parois rocheuses abruptes et colonisées par une végétation des dalles calcaires et lapiaz de montagne (*Drabo-Seslerion*). Leurs ruisseaux sont bordés de cordons de frêne à érable (*Aceri-Fraxinetum*). La Combe Grède abrite diverses hêtraies, dont certaines présentent un caractère thermophile comme la hêtraie à séslerie (*Seslerio-Fagetum*). Une pinède à coronille (*Coronillo-Pinetum*) – une association forestière très rare – couvre les vires rocheuses exposées favorablement. À la Combe Biosse, caractérisée par une couverture dominante d'éraulaie à orme (*Ulmo-Aceretum*) – également une forêt très rare – les milieux naturels plus humides comme les parvocariçaies acidophiles (*Caricion fuscae*) et des prairies humides ont favorisé la présence de la Laïche à longs rhizomes (*Carex chordorrhiza*), une espèce en danger des marais tourbeux. Une bande de forêt d'épicéas primaire caractérise la zone sous la crête rocheuse, au nord-ouest du col de Chasseral.

Le flanc sud du massif du Chasseral, forestier, vaste et homogène, comprend quant à lui des hêtraies à sapin typique (*Festuco-Abieti-Fagetum*) et à érable (*Aceri-Fagetum*) particulièrement propices au Grand Tétrás (*Tetrao urogallus*), qui colonise les grands massifs forestiers à structure variée et à strate herbacée et arbustive bien développée.

La zone comprise entre la crête du Chasseral et le Vallon de Saint-Imier constitue un district franc fédéral. Ce territoire principalement boisé, qui englobe également des espaces ouverts et des pâturages boisés, constitue une mosaïque de milieux naturels particulièrement favorables au grand gibier.

2.4 Paysage historico-culturel

Les forêts du Chasseral ont été défrichées pour l'aménagement de pâturages, principalement au XVI^e siècle, par les anabaptistes chassés du Plateau bernois. Après l'exploitation du bois, les zones défrichées ont été dédiées à l'agriculture et au pastoralisme. Lors des défrichements, certains groupes d'arbres ont été maintenus, ce qui a permis la formation de la mosaïque typique de pâturages boisés.

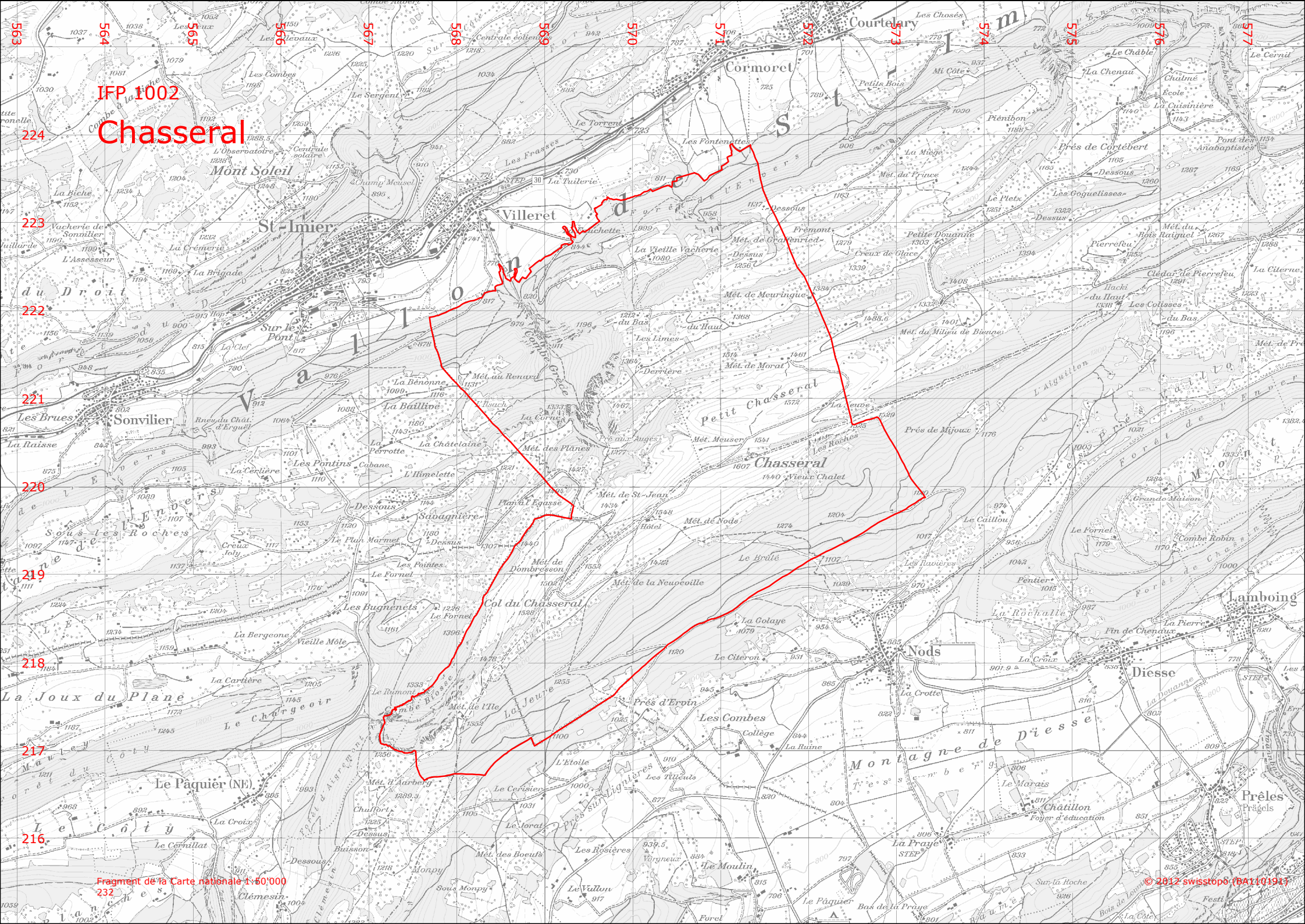
Le paysage agricole de ce massif résulte de son utilisation pour l'estivage du bétail. Les pâturages d'été occupent principalement le vallon compris entre les deux chaînons parallèles de la crête, ainsi qu'une partie de l'ubac du Vallon de Saint-Imier, jusqu'à une altitude d'environ 1100 m, de même que la partie supérieure du flanc sud. Le caractère agricole est marqué par la présence de chalets isolés, nommés ici métairies, dévolus à la fabrication du fromage jusqu'à la fin du XX^e siècle. Destinés à l'origine à l'habitat permanent lorsque les conditions de transport étaient plus difficiles, ils sont aujourd'hui souvent utilisés pour l'estivage du bétail ou à des fins touristiques. Plusieurs grandes métairies sont toutefois encore habitées à l'année.

Sur le flanc nord, les pâturages boisés encore existants sont séparés les uns des autres par des murs de pierres sèches. Ces constructions typiques marquent les limites entre les propriétés foncières et contribuent à souligner la vocation d'élevage de ces lieux. Certaines exploitations agricoles sont annoncées par de remarquables allées d'érables, marquant fortement le caractère culturel de ces paysages de pâture.

Emblème du Chasseral, le sommet est coiffé dès les années 1940 par une station de télécommunications munie d'une antenne. Cette première antenne sera remplacée en 1970 par une antenne de plus grande taille.

3 Objectifs de protection

- 3.1 Conserver le caractère naturel du paysage.
- 3.2 Conserver la silhouette de la chaîne montagneuse.
- 3.3 Conserver les formes géomorphologiques et en particulier les alignements de dolines.
- 3.4 Conserver la mosaïque de prairies et pâturages sommitaux, pâturages boisés ainsi que forêts.
- 3.5 Conserver la qualité et la diversité des forêts.
- 3.6 Conserver la qualité et l'étendue des prairies sèches.
- 3.7 Conserver la richesse floristique, en particulier la flore alpine relictuelle.
- 3.8 Conserver les habitats pour la faune et notamment pour les espèces caractéristiques et les tétraonidés.
- 3.9 Conserver une utilisation agro-pastorale adaptée au contexte local et permettre son évolution.
- 3.10 Conserver les structures et éléments paysagers caractéristiques tels que les pâturages boisés, les murs de pierres sèches, les métairies et les allées d'arbres.
- 3.11 Conserver la tranquillité dans la Combe Grède et la Combe Biosse.



IFP 1002

Chasseral

Fragment de la Carte nationale 1:50'000
232

© 2012 swisstopo (BA1101917)